

DIMITRI KARADIMOS

LE FILS DU POPE



Dimitri Karadimos

Le Fils du pape

© Dimitri Karadimos, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-4392-3

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Du même auteur :

- L'art du comique
- L'art dramatique
- L'art du cinéma
- L'art de la sagesse selon les Grecs

Œuvres cinématographiques :

- Le clochard
- Einstein Junior

Titre original du livre : « Το παπαδοπαίδι »

Traduction en français : Monique Le Roy

Chapitre I

Le contexte conflictuel de la Grèce.

Mon nom est Dimitri Karadimos et je suis né à Vassiliada Kastoria le 30 avril 1938. Mon père était le pope du village depuis son ordination en 1937, jusqu'en 1947 où il fut emprisonné pour des raisons politiques, par des calomniateurs du village, pour sauver la Grèce des Bulgares et des communistes.

Pendant mon enfance, j'aidais mon père dans ses devoirs ecclésiastiques et dans les travaux des champs. En plus des bénédictions, des commémorations, de la découpe et de la distribution du pain béni, des baptêmes, des mariages et des enterrements, mon père travaillait dans les champs. Il bêchait, plantait, arrosait, taillait, fauchait et récoltait les fruits de la terre, le blé, l'orge, le maïs, les fruits, les légumes, les légumineux et le raisin pour le vin et le raki.

À cause de la guerre gréco-italienne de 1940, de la seconde guerre mondiale de 1939-1945, de la triple occupation de la Grèce par les Allemands, les Italiens et les Bulgares et de la résistance nationale grecque de 1941-1945, de la guerre civile de 1946-1949, l'école primaire de Vassiliada était restée fermée de 1940 à 1949. Mes premières lettres et mon éducation, je les dois à mon grand-père, Dimitri Douka, le meunier – le philosophe populaire aux connaissances multiples – à mon père, à l'instituteur qui était au chômage et à mon cousin Philippe qui avait six ans de plus que moi.

Moi, j'avais soif de connaissances. Le sujet de la Macédoine me préoccupait beaucoup. Lorsqu'un de nos compatriotes nous traitait de « Bulgares », nous les Macédoniens, cela nous ulcérait, nous blessait. Je voulais connaître la vérité. En tant que Grec de Macédoine, que je suis, qui adore la Grèce, qui se sent fier de son pays qui a presque tout découvert sur la civilisation, la mythologie, l'histoire, la philosophie, la poésie, la politique, les mathématiques, la géométrie et l'art, je voulais tout apprendre sur le passé et l'histoire de la Grèce et de la Macédoine.

La question qui me tourmentait était la suivante :

Finalement, nous les Macédoniens, qui sommes-nous ? Grecs ou Bulgares ? Et si nous sommes Grecs, pourquoi quelques imbéciles nous traitent de Bulgares ?

Quand j'étais petit, je demandais à mon grand-père, à mon père, à mon instituteur, à mon cousin de six ans mon aîné, de me dire ce qu'ils savaient sur la Macédoine.

Je m'adressais aux ancêtres, aux personnes âgées, à la famille et à nos amis pour qu'ils me disent ce qu'ils savaient sur la Macédoine.

Plus tard, quand j'ai appris à lire, j'ai commencé à faire des recherches dans les encyclopédies, les livres d'histoire pour apprendre tout ce qui concernait l'histoire de la Macédoine.

Je demandais à mon grand-père, Dimitri Doukas, le meunier, le père de ma mère, qui avait beaucoup de livres dans son moulin et qui lisait quand la meule du moulin faisait moudre le blé, l'orge et le maïs, je lui demandais de me parler de l'histoire de la Grèce et de la Macédoine.

La brève histoire de la Grèce, 3000 av J.C-352 av J.C.

L'histoire de la Grèce, mon petit, commence à peu près vers 3000 av J.C.

Les premiers habitants de la Grèce

Les premiers hommes à habiter la Grèce étaient les Pélasges, une tribu indoeuropéenne.

Puis, entre 2000-1200 av J.C, arrivèrent les Hellènes qui s'installèrent en Grèce. Ce peuple était composé de quatre tribus.

- Les Achéens
- Les Eoliens
- Les Ioniens
- Les Doriens

La civilisation Minoenne

La première civilisation qui s'est formée en Grèce est la civilisation Minoenne en Crète (1700-1400 av J.C.).

La civilisation Mycénienne

Par la suite, la civilisation mycénienne s'est développée dans le Péloponnèse et fonda en Argolide, les cités d'Argos et de Mycènes (1600-1200 av J.C.).

C'est à cette période qu'eut lieu la guerre de Troie (1185 av J.C.) entre les Grecs et les Troyens.

Les cités-états

À une période incertaine (1400-1200 av J.C.) se sont érigées des cités-états qui avaient leur propre système politique, leurs propres lois et traditions et leur propre civilisation. Athènes, Sparte, Argos, Mycènes, Thèbes étaient de telles cités. Sparte fut fondée par les Doriens qui s'installèrent dans la région en 1200 av J.C.

Les colonies

À cause des conflits entre ces quatre tribus helléniques (Achéens, Eoliens, Ioniens, Doriens), ils furent obligés de quitter la Grèce continentale, de partir vers les côtes de l'Asie Mineure et de la Méditerranée. Ils fondèrent environ 40 colonies aux 8^{ème} et 7^{ème} siècles av J.C.

Sparte

Vers 900 av J.C., Lycurgue, un législateur de Sparte, organisa la cité de façon oligarchique et comme première force militaire de Grèce au régime oligarchique.

Athènes

Après les années 594-593 av J.C., un autre législateur et homme politique, Solon, un des sept sages de la Grèce, organisa la cité d'Athènes en état de régime démocratique.

Les guerres médiques (490-465 av J.C.)

Au 5^{ème} siècle av J.C., une grande invasion des Perses menaça les Grecs par deux expéditions des Perses vers la Grèce. Les deux furent un échec.

En 490 av J.C., l'armée perse de Darius arriva par la mer et fut vaincue par les Grecs à Marathon.

En 480 av J.C., l'armée perse de Xerxès, fils de Darius, envahit par mer et par terre, les Thermopyles. Il fut battu à Salamine, à Platée et à Mycale en 479 av J.C.

Athènes joua un rôle important dans ces victoires contre les Perses. Elle les obligea à signer la paix avec les Grecs en 449, la paix de Cimon.

Après ces victoires, pour protéger les Grecs d'autres invasions perses, la cité d'Athènes créa, avec ses alliés, la Ligue Fédérale de Délos et assura ainsi, pour une certaine période, sa suprématie sur la mer Egée.

L'hégémonie d'Athènes

De 444 à 429 av J.C., avec la prise de pouvoir de Périclès (499-429 av J.C.), avec la démocratie autarchique de son gouvernement, Athènes était devenue la cité la plus importante de Grèce dans la marine, le commerce, l'économie et les arts.

C'est à cette époque que fut construit le Parthénon (454 à 438 av. J.C.) et qu'Athènes triompha dans le domaine des arts, de la philosophie, de la poésie et de la politique.

Mais cette suprématie d'Athènes devint par conséquent, une lourde charge pour ses alliés qui commencèrent à réagir.

Cette période fut nommée « l'Âge d'or de Périclès »

La guerre du Péloponnèse (431-404 av J.C.)

Le mécontentement des alliés pour les lourds impôts, la jalousie de Sparte pour l'hégémonie d'Athènes (444-429 av J.C.), la lutte entre cités-états, les différents régimes politiques (à Sparte, l'oligarchie, à Athènes, la démocratie), le relâchement des convictions politiques des citoyens, tout cela affaiblit la puissance d'Athènes, conduisit à la guerre du Péloponnèse entre les Athéniens et les Spartiates et provoqua l'effondrement de la souveraineté d'Athènes.

L'hégémonie de Sparte (404-371 av J.C.)

La guerre du Péloponnèse qui dura environ 27 ans (431-404 av J.C.) eut comme effet l'effondrement de la domination athénienne et, avec l'aide des Perses était imposé, la souveraineté et l'hégémonie de Sparte de 401 à 371 av J.C.

L'hégémonie de Thèbes (371-338 av J.C.)

La victoire des Thébains contre les Spartiates eut comme résultat l'effondrement de la domination de Sparte et l'imposition de l'hégémonie de Thèbes, grâce aux actions du général Epaminondas (411-362 av J.C.) et à ses victoires de Leuctres et de Mantinia.

La brève histoire de la Macédoine (359 av J.C-1913 ap J.C.)

« Macédoine la renommée, patrie d'Alexandre »

Chant populaire

Je suis allé au moulin à eau de mon grand-père qui se situait hors du village de Vassiliada et je l'ai trouvé en train de réparer une horloge. Sur un journal qu'il avait étalé devant lui, il avait démonté l'horloge, il y avait des vis, des ressorts et des petites roues partout.

— Oh là là ! Papou, tu vas réussir à remonter l'horloge ?

— Si ma tête fonctionne bien, Mitso (diminutif de Dimitri), elle m'aidera à trouver la solution, comme je l'ai démontée, je la remonterai.

— Papou, je me pose une question : quand le Baïramis, le Pontique, est arrivé au village avec une bande de petits voyous armés jusqu'aux dents et qui devant l'église a attrapé mon père par la barbe, l'a jeté par terre et l'a piétiné en hurlant :

« Bulgare, Bulgare, je vais te tuer, sale Bulgare ! ». Papou, pourquoi il a traité mon père de Bulgare ?

— Ecoute Mitso, certains imbéciles de Pontiques grecs, habitants du pont Euxin de l'Antiquité, nous traitent comme des Bulgares parce que nous parlons un dialecte slave. Nous, les habitants du pays, à notre tour, nous les appelons « graines de Turc » ! Car ils sont venus du Pont-Euxin qui se trouve en Turquie. Bien sûr, c'est la faute des gens de la région et des Pontiques, parce que nous ne sommes pas Bulgares et qu'eux, les Pontiques ne sont pas Turcs. Nous sommes tous des Grecs, Mitso.

— Alors, Papou, pourquoi vous vous insultez mutuellement ?

— Par ignorance, par bêtise, par méchanceté, Mitso...

— Mais, Papou, si les Pontiques nous traitaient de Bulgares, alors la Macédoine, elle est bulgare. Finalement, la Macédoine, elle est grecque ou bulgare ?

— Grecque, Mitso, grecque ! Aristote, un des trois grands philosophes, était macédonien, de Stagira en Chalcidique. Alexandre le Grand était de Pella en Macédoine. Si nous admettons que la Macédoine est bulgare, alors nous devons considérer qu'Aristote et Alexandre le Grand étaient bulgares. Dans l'antiquité, Mitso, les Macédoniens parlaient grec, la même langue que les Athéniens, les Spartiates et les Thébains.

— S'il te plaît, Papou, parle-moi de la Macédoine. Je veux apprendre la vérité.

— Mitso, de la période de 1400 à 600 av J.C., nous connaissons peu de choses sur la Macédoine. Après les guerres médiques entre les Perses et les Grecs (490- 465 av J.C.), les Macédoniens se rapprochent des Athéniens, des Spartiates et des Thébains et assimilent leur civilisation. Vers le milieu de 400 av J.C., et surtout en 359 av J.C., Philippe II, roi de Macédoine, organise son armée et transforme la Macédoine en une grande puissance militaire grecque, elle combat les barbares qui menacent la sécurité de la Grèce. L'historien grec Polybe écrit ceci au sujet des Macédoniens, dans un de ses livres : « La majeure partie de leur vie, les Macédoniens la passent à combattre les barbares pour la sauvegarde des Grecs, car qui sait, si les Grecs n'avaient pas eu le bastion des Macédoniens et la bonne volonté de leurs rois, leur vie se serait toujours trouvée en très grand danger. »

Polybe, historien grec (210-125 av J.C.), est né à Mégalopolis en Arcadie, cité fondée par Epaminondas en 370 av J.C.

Le roi Philippe II profite des rivalités et des guerres entre les Grecs du sud, les Athéniens, les Spartiates et les Thébains. Avec la puissante armée dont il dispose, il impose son hégémonie sur toute la Grèce, après la victoire de Chéronée contre les Athéniens et les Thébains en 338 av J.C.